

Il ne savait plus comment s'expliquer.

—Eh bien, cette affaire ? dit-elle doucement.

—Voilà ! Je crois, Mademoiselle, connaître une petite place qui pourrait vous convenir.

—Une place ! pour moi ! Oh ! cher Monsieur !

—C'est que, Mademoiselle... ce n'est pas à Paris.

—Tant mieux.

—C'est loin.

—Qu'importe !

—Dans un village.

—Un village ! la liberté !

—La liberté ! répéta-t-il d'une voix sourde.

Oui, pauvre Jacob, tu le savais, elle disait vrai, c'était la liberté !

Il s'essuya de nouveau le visage.

—Les conditions... pas trop noires... acceptables. Logement gratuit... traitement fixe.

—Un traitement fixe ! Et de combien ?

—Deux mille francs.

—Oh ! mon Dieu ! mais c'est une fortune ! s'écria celle que deux mois plus tôt, on appelait une héritière. Tout de même, reprit-elle naïvement, croyez vous que cette somme nous suffise pour vivre ?

—Oh ! dit Jacob, à Plou-Braô, tout est si simple ! si bon marché ! Il n'y a guère là que des fermiers. On y vit comme on veut.

Marguerite conclut :

—Vous connaissez ce village ?

Stanislas resta interdit. Lui qui s'efforçait tant d'être habile !

Il toussa. Son rhume lui en donnait bien le droit.

—Je veux dire, reprit-il enfin, que je connais un peu la Bretagne. Et Bretagne à droite, ou Bretagne à gauche, vous comprenez que cela doit se ressembler. J'ai autrefois visité Rennes, Vitré. Dans tous ces parages on est patriarcal.

—Mais, reprit Marguerite, en quoi consiste cet emploi ? Car là est surtout la question ?

—Sans doute. Eh bien ! rassurez-vous. Ou plutôt, réjouissez-vous. Cet emploi est digne de vous. Il s'agit de tenir l'orgue dans l'église paroissiale.

Marguerite joignit les mains. Son pâle visage se couvrit d'une rougeur soudaine. La flamme de la joie, de la vie, passa dans son regard.

—Oh ! c'est Dieu même qui vous envoie ! s'écria-t-elle.

—Oui, soupira Jacob, oui, c'est lui, c'est bien lui...

—Ami vrai, ami dévoué !...

—Je n'ose rien vous promettre encore. Il faut savoir si l'on vous acceptera. C'est hier seulement que, tout à coup, j'ai entendu parler de cette place, j'ai su qu'elle était vacante...

—Et, vous croyez que, vraiment, je ne serai pas incapable de la remplir ?